

**Pêcheries.**—La première ressource du Canada qui ait été exploitée par les Européens, ce furent les bancs de pêche du littoral de l'Atlantique. On croit que nombre d'années avant la découverte et le peuplement de l'Amérique du Nord, les bancs de morue du sud de Terre-Neuve et de l'est de la Nouvelle-Ecosse avaient attiré les pêcheurs français, alléchés par l'abondance des prises. Ces lieux de pêche, qui s'étendent le long d'un littoral de plus de 5,000 milles, ont une superficie non inférieure à 200,000 milles carrés; leur situation, sur le passage du courant arctique, toujours glacial, contribue puissamment à l'excellente qualité du poisson. Dans les pêcheries en haute mer, les poissons les plus importants sont la morue, le flétan, l'églefin, le hareng et le maquereau; le long du rivage et dans les eaux intérieures on prend le homard, l'huître, le saumon, le gasparot, l'éperlan, la truite, le maskinongé, etc., mais il existe nombre d'autres lieux de pêche, notamment l'estuaire du Saint-Laurent, les grands lacs où l'ablette et le hareng des lacs ont une importance considérable, ainsi que d'innombrables lacs et cours d'eau où abondent la truite, le brochet, l'achigan, etc.; enfin, la baie d'Hudson dont les rivages mesurent environ 6,000 milles et finalement la côte du Pacifique. Les pêcheries de la Colombie Britannique, qui s'étendent sur un littoral de 7,000 milles, ont pris depuis quelques années un rapide essor; le saumon pêché dans l'estuaire du fleuve Fraser, de la rivière Skeena et maints autres cours d'eau, constitue actuellement les deux cinquièmes de la valeur des pêcheries de la Puissance; en outre, on prend dans l'océan Pacifique d'appréciables quantités de flétan, de hareng, de baleines, etc. Pendant l'année 1925 la valeur totale des pêcheries canadiennes s'est élevée à \$47,926,802.

**Minéraux.**—Les gisements minéraux aussi nombreux que variés du Canada sont une autre de ses plus importantes ressources. L'industrie minière y est déjà ancienne, les houillères de la Nouvelle-Ecosse et les mines de fer de la province de Québec ayant été exploitées dans les commencements du dix-huitième siècle. Mais c'est surtout au cours du vingtième siècle que l'industrie a pris de grands développements, la consommation per capita des minéraux et leurs sous-produits s'étant énormément augmentée.

La variété des minéraux métalliques et des métalloïdes est très grande. Le charbon est de tous les minéraux extraits celui qui a la plus grande valeur; il restera longtemps à la tête de l'industrie minière parce que les réserves du Canada sont très vastes, et peuvent durer plusieurs siècles à l'échelle actuelle d'exploitation. Les autres principaux métalloïdes sont l'amiante, le gaz naturel, le gypse, le pétrole et le sel. Les autres minéraux dont l'extraction atteint une valeur annuelle de \$100,000 à \$400,000 sont le feldspath, le graphite, la magnésite, le mica, le quartz, le talc et la stéatite. Le Canada produit la plus grande quantité d'amiante, la masse de sa production venant de la province de Québec. Le gaz naturel se trouve en abondance dans l'Ontario et l'Alberta, et en plus petite quantité dans le Nouveau-Brunswick. L'appauvrissement des puits de pétrole de l'Ontario a été contrebalancé par les découvertes faites dans l'Alberta.

La valeur des minéraux métalliques est beaucoup plus grande que celle des métalloïdes. Les métaux donnant une production de plus de \$1,000,000 par année sont l'or, le plomb, le cuivre, l'argent, le zinc, le cobalt et le platine. En 1925, la valeur de l'or extrait a été de \$35,880,826, dépassant de beaucoup celle de tout autre métal, le Canada ayant pris le troisième rang parmi les pays producteurs d'or depuis l'ouverture des mines de Porcupine et de Kirkland Lake. Les mines de plomb et de zinc ont fait de grands progrès depuis quelques années. L'Ontario fournit environ 90 p.c. de la production mondiale de nickel et ses réserves ne seront pas épuisées avant des siècles. Le platine et le palladium sont récupérés du grillage des mine-